

Coutumes et culture

ATTENTION : Le texte qui va suivre se veut surtout de relever la différence de point de vue que peuvent avoir deux personnes. Entre ce que l'on pense de sa culture et ce qu'un étranger qui y vit peut y remarquer. Ce texte expose deux point de vue personnels et donc pas forcément objectifs. À noter que cependant il peut vous donner une idée de la culture locale de ce pays. N'oubliez pas que chaque individu a ses coutumes et une culture propre.

Information culturelle - Conversations

Question :

Je rencontre quelqu'un pour la première fois et je veux faire bonne impression. Quels seraient de bons sujets de discussion à aborder?

Point de vue local :

Qu'il s'agisse d'une rencontre d'affaires ou sociale, les Japonais commencent toujours une conversation en termes généraux et préliminaires – qui peuvent durer si longtemps qu'ils peuvent prendre congé sans avoir discuté du sujet principal. Un sujet typique d'amorce de discussion serait le temps ou la saison. Par exemple, parler d'un été étouffant à Toronto ou à Kyoto permettrait de briser la glace.

Dans ce si petit pays qu'est le Japon, il existe une diversité surprenante de dialectes, d'accents, de spécialités culinaires et de coutumes. Vous pourriez avoir une conversation intéressante sur les différences régionales et les caractéristiques de votre pays et du Japon.

La famille est un sujet populaire. Toutefois, les pères pourraient ne pas parler beaucoup de leurs enfants parce que nombre d'entre eux passent très peu de temps à la maison, lorsque leurs enfants sont éveillés.

Vous pourriez aimer parler de votre travail, mais il faut comprendre que la plupart des Japonais sont stressés par le travail. L'économie japonaise en déclin ne semble pas faciliter les choses pour les amener à parler de leur emploi, même au cours d'événements sociaux.

Les activités de divertissement sont un excellent sujet. Essayez toutefois de ne pas vous montrer trop enthousiaste à propos du passe-temps national.

À la première réunion, choisissez de préférence des sujets d'intérêt général (apolitiques et impersonnels). L'humour peut aider à rendre l'atmosphère plaisante, mais les Japonais risquent de ne pas le comprendre pour des raisons culturelles.

Point de vue étranger :

Le travail, le sport (baseball, soccer) et le pays d'origine sont de bons sujets généraux de discussion. Souvent les Japonais (particulièrement la jeune génération et ceux qui parlent anglais) ont voyagé ou étudié à l'étranger.

Il est préférable d'éviter de discuter de la Corée du Nord, qui est un sujet délicat au Japon en raison des événements et des affrontements historiques entre ces deux pays. Il existe aussi une divergence remarquable entre le Canada et le Japon quant à la façon de voir l'histoire récente du monde généralement acceptée dans ces pays, particulièrement en ce qui a trait à la Deuxième Guerre mondiale. Soyez prudent lorsque vous discutez d'histoire mondiale.

L'esprit caustique et le sarcasme ne sont pas répandus au Japon (ou peut-être qu'ils ne sont pas facilement compris par les étrangers en raison de barrières linguistiques et culturelles). Lorsque vous discutez avec des personnes que vous venez tout juste de rencontrer, attendez qu'ils disent une plaisanterie pour déterminer leur sens de l'humour avant d'en faire vous-même. Un stéréotype courant est que les Japonais sont extrêmement sérieux, mais cela n'est vrai que dans les situations formelles.

Information culturelle - Styles de communication

Question :

Que dois-je savoir à propos des communications verbales et non-verbales?

Point de vue local :

Une distance acceptable dépend davantage de l'espace disponible autour des gens qui discutent que des préférences personnelles. Une salle de réunion spacieuse ou un petit café achalandé posent des conditions différentes qui forcent les Japonais à ajuster leur distance personnelle. Toutefois, lorsque l'interlocuteur est de sexe opposé, il vaut mieux garder une distance marquée de manière à ne pas donner lieu à de mauvaises interprétations.

Bien que les Japonais modernes soient plus sensibles à l'importance du contact visuel, cela ne signifie pas que tout le monde acceptera un regard fixe. Un arrêt du contact visuel de quelques secondes peut aider à adoucir votre regard. Si votre interlocuteur n'a que très peu de contact visuel avec vous, cela est peut-être dû à son style ou à sa timidité.

Le toucher n'est pas acceptable pour les Japonais, particulièrement si l'interlocuteur est de sexe opposé. Les Japonais ne se serrent pas la main entre eux, mais ils le feront avec les étrangers.

Les gestes ne sont pas importants dans la culture japonaise pour communiquer avec les autres. Même si on leur attachait les mains et les jambes, les gens pourraient tout de même s'exprimer normalement. Les expressions faciales sont habituellement subtiles, mais surveillez le regard : « Les yeux sont plus éloquents que la langue ».

Certains Japonais emploient un ton de voix doux, d'autres parlent très fort. Certains élèvent la voix considérablement lorsqu'ils utilisent leur téléphone cellulaire.

S'exprimer de façon indirecte est acceptable et courant au Japon. Le « oui » japonais signifie « oui » ou « non » et le « non » signifie parfois « oui ». Par exemple, une invitée japonaise qui répondrait « Ne vous dérangez pas » se verra toujours servir un aliment ou une boisson, et il faut de l'expérience pour comprendre la forme d'expression indirecte des Japonais. Vous pourrez toujours apprendre à partir de vos erreurs.

Point de vue étranger :

Dans les lieux publics (particulièrement dans les trains), l'espace personnel est laissé de côté en raison des contraintes dues à la densité de population, et se pousser les uns contre les autres (ou être poussé contre quelqu'un d'autre) est très fréquent.

Lorsqu'un supérieur s'adresse à vous, surtout s'il prononce un discours, tenir les yeux baissés et le regarder à l'occasion est fréquent. Toucher son interlocuteur lorsqu'on lui parle est rare et pourrait le mettre mal à l'aise.

Lorsque des gens vous font signe de venir, ils le font en tenant la main pliée au poignet (la paume tournée vers le corps, et les doigts pointant vers le bas), et en remuant tous les doigts d'avant en arrière, à partir de l'avant-bras. Pointer les gens avec un doigt est jugé impoli au Japon, mais il est acceptable de pointer la main ouverte (palme tournée vers le haut).

La politesse exige d'utiliser un ton de voix qui soit plus sourd et plus bas. Cela est particulièrement vrai dans les lieux publics ou au téléphone. La communication est très indirecte (toujours dans le but de se montrer poli). Des termes définis tels que « oui » ou « non » sont remplacés par « peut-être », ce qui est quelquefois ennuyant, si l'on veut une réponse précise.

Information culturelle - Démonstration des émotions

Question :

Les démonstrations d'affection, de colère ou d'autres émotions sont-elles acceptables en public?

Point de vue local :

Les Japonais ne sont pas très expressifs d'un point de vue occidental et, à l'exception de quelques jeunes gens, ils sont

particulièrement maladroits dans leurs démonstrations d'affection. Il est fréquent que le mari et la femme cessent de se tenir par la main en public à la naissance de leur premier enfant. Les membres d'un couple d'âge moyen peuvent se conduire l'un envers l'autre comme s'ils étaient « invisibles », comme si l'autre était aimé et, pourtant, ignoré. Au fur et à mesure que la vie des gens évolue, ils semblent trouver d'autres façons moins directes et moins embarrassantes d'exprimer leur affection.

De violents débordements peuvent se produire, peu fréquemment toutefois, mais plus ouvertement que d'autres sentiments tels que l'affection, la rancune ou la jalousie.

Point de vue étranger :

Les démonstrations d'émotions en public ne sont pas fréquentes ou acceptables. Les démonstrations d'affection déclarées entre les couples (s'étreindre, se tenir les mains, etc.) sont jugées un manque de considération envers les autres. La force de caractère se juge à la capacité de maintenir une attitude constante qui ne trahit aucune émotion, surtout aux cours de discussions d'affaires. Il y a quelques exceptions notables, par exemple au baseball (où il est acceptable de pleurer ouvertement si son équipe perd) et lors des soirées autour d'un verre (où l'on s'attend à ce que les gens soient plus émotifs en raison des effets de l'alcool).

Information culturelle - Code vestimentaire, ponctualité et formalité

Question :

Que dois-je savoir à propos du milieu de travail (la tenue vestimentaire, les délais, la formalité, etc.)?

Point de vue local :

La tenue vestimentaire dépend du milieu de travail. Dans les bureaux, les gens s'habillent en général de façon conservatrice. Les hommes préfèrent porter des costumes bleu foncé et des chemises blanches. Les femmes portent des uniformes dans certains milieux de travail.

Les enseignants s'habillent de façon plus décontractée. Les travailleurs d'usine suivent des règlements de sécurité stricts et doivent s'habiller en conséquence.

Les Japonais adultes s'adressent rarement entre eux par leur prénom, sauf entre les membres de la famille. Au travail, il convient d'utiliser le nom suivi de « -san » (qui signifie Monsieur, Madame ou Mademoiselle). Les superviseurs doivent être appelés par leur titre, et les enseignants, médecins et quelques artistes et politiciens, par leur nom suivi de « -sensei ».

La ponctualité est importante au travail (qu'il ne faut pas quitter trop tôt). L'absentéisme mène rapidement à une rétrogradation ou au renvoi. Les délais ne sont pas toujours respectés, mais cela ne semble pas avoir de répercussions sur la productivité, qui est indispensable au statut du Japon en tant que pays membre du G-7.

Point de vue étranger :

En général, le complet-veston que portent les Japonais est plus formel. Chez les hommes, le port d'un costume, d'une chemise et d'une cravate est la norme. Les chemises sont d'une couleur discrète (blanc, bleu ou crème) et les cravates sont d'un motif relativement uni. Pour les femmes, le port d'un pantalon habillé ou d'une jupe et d'une chemise qui n'expose pas la peau en-dessous de la clavicule est acceptable.

Les règles à employer en s'adressant aux collègues de travail sont relativement complexes; les titres donnés aux gens dépendent de leur poste : président – nom de famille suivi de « shachou », p. ex. : Smith-shachou; gestionnaire en chef/VP – nom de famille suivi de « honbuchou », p. ex. : Smith-honbuchou; gestionnaire d'un service – nom de famille suivi de « buchou », p. ex. : Smith- buchou. Il est préférable d'appeler les autres collègues par leur nom de famille suivi de « -san ».

Le concept de temps au Japon peut mener à des malentendus. La semaine entière de travail (du lundi matin au vendredi en soirée) est appelée temps de travail, entrecoupé de pauses réservées uniquement aux nécessités de la vie telles que dormir et manger. Prendre un verre après le travail se fait principalement avec les clients et collègues, plutôt qu'avec des amis. Toutefois, durant les heures passées au travail, la productivité est plus faible. Le nombre d'heures travaillées semble plus important que la qualité de ces heures.

Cela se reflète aussi dans les exigences que les clients ont à l'égard des compagnies. Par exemple, si un client demande

du soutien à une entreprise au Japon, une plus grande importance est accordée à la fourniture d'un soutien exhaustif plutôt que rapide.

Information culturelle - Méthodes de gestion

Question :

Quelles sont les qualités les plus recherchées chez un supérieur/directeur local? Comment saurais-je de quelle façon mon personnel me perçoit?

Point de vue local :

Les études, l'expérience, le leadership, l'ouverture aux nouvelles idées, la capacité de travailler fort et une personnalité accommodante sont toutes des qualités importantes en milieu de travail japonais.

Étant donné qu'il existe plus de 600 universités au Japon, les études universitaires sont la norme. Ce qui est recherché est le nom de l'université, plutôt que le domaine d'études ou la réussite au plan académique.

Comme l'employabilité permanente est encore très répandue, de nouveaux employés, fraîchement diplômés, sans expérience de travail, sont habituellement recrutés et formés ensemble. Les travailleurs acquièrent de l'expérience au fur et à mesure qu'ils avancent en ancienneté et dans l'échelle hiérarchique.

Le leadership est important. Les Japonais le définissent comme la volonté de préserver les intérêts supérieurs des employés. Un supérieur compétent, travailleur et agréable peut faire passer ses nouvelles idées et celles de ses employés, s'il est prêt à sacrifier son temps personnel et familial afin d'écouter ses employés et de s'occuper de leurs affaires personnelles (mariages, funérailles, etc.). Prendre un verre dans les bars entre travailleurs japonais est l'occasion non seulement de socialiser mais aussi de discuter du travail, de nouvelles idées ou de relations humaines. Un superviseur ne s'attend habituellement pas à ce que ses subordonnés se partagent l'addition – et par conséquent il n'hésite pas à la payer lui-même – et les inviter dans ces bars est un moyen de montrer qu'il prend soin d'eux.

Il y a des gestionnaires et des superviseurs étrangers dans les milieux de travail japonais, mais en très petit nombre, et certains semblent s'aliéner leurs subordonnés japonais. À mon avis, la qualité la plus recherchée chez un superviseur étranger est la volonté de comprendre la manière japonaise de faire les choses. Je recommanderais donc d'écouter les employés à tous les niveaux.

Point de vue étranger :

Bien que les choses aient changé au cours des dernières années, les systèmes d'ancienneté sont plus prédominants au Japon. Par conséquent, l'expérience et l'âge sont les qualités les plus recherchées chez un supérieur (qu'il s'agisse d'un gestionnaire japonais ou étranger). De plus, parler le japonais est un atout pour les gestionnaires étrangers. Il peut se révéler très difficile de découvrir comment vos employés vous perçoivent. Parce que savoir lire entre les lignes est beaucoup plus important au Japon, il faut donc faire appel à cette faculté pour déterminer ce que les gens pensent de vous.

Information culturelle - Hiérarchie et Prise de décision

Question :

Au travail, comment sont prises les décisions et qui les prend? Est-il convenable d'aller consulter mon superviseur immédiat pour obtenir des réponses ou de la rétroaction?

Point de vue local :

Dans un organisme typiquement japonais, les travailleurs sans titre peuvent faire des suggestions et des propositions, qui sont ensuite transmises à d'autres sections et niveaux aux fins d'approbation. Les propositions écrites sont approuvées de palier en palier, jusqu'à l'échelon où se prend la décision finale.

La décision prise est mise en place du haut vers le bas. En général, les entreprises au Japon suivent un processus de prise de décisions par consensus auquel les travailleurs participent à différents niveaux.

Il n'y a pas de raison pour laquelle vous ne pouvez pas approcher votre supérieur immédiat pour savoir où en est l'une de vos suggestions, mais vous devez éviter de le court-circuiter et de vous adresser à un niveau supérieur au sien, sans

le consulter auparavant.

Point de vue étranger :

La prise de décision et la génération d'idées sont plus souvent menées au sommet de l'organisation, à la suite de quoi les projets et tâches pertinents sont assignés aux employés des niveaux inférieurs. Souvent, lorsqu'un employé doit prendre une décision, il se déchargera de la question aux échelons supérieurs de la chaîne de commandement de manière à éviter toute responsabilité.

Approcher son supérieur immédiat pour obtenir des réponses ou une information en retour est acceptable, mais on s'attend à ce que les gens essaient d'obtenir cette information auprès de collègues. La coopération des employés entre les services et au sein des services est une partie intégrante des entreprises japonaises. Consulter un supérieur pour obtenir une information en retour sur son rendement est assez rare; dans une telle situation, les supérieurs seront davantage portés à se montrer polis qu'à fournir une information honnête.

Information culturelle - La religion, la classe, l'ethnicité et le sexe

Question :

Décrivez brièvement l'attitude des gens de l'endroit à l'égard des facteurs suivants et leurs répercussions en milieu de travail : L'égalité des sexes, la religion, les classes sociales, et l'origine ethnique.

Point de vue local :

Égalité des sexes : Bien qu'un plus grand nombre de femmes soient acceptées dans le monde de la politique et des affaires, les hommes occupent encore les postes les plus importants. Il est intéressant toutefois de souligner que ce sont les femmes qui, habituellement, contrôlent les finances du ménage et qui donnent des allocations à leurs maris.

Les travailleuses doivent cependant faire mieux que leurs collègues masculins pour être promues, parce qu'on ne s'attend pas à ce qu'elles le soient.

Religion : Les Japonais sont souvent appelés le peuple le moins religieux du monde. Même si ce sont des adeptes du Shintoïsme et du Bouddhisme, et que de nouvelles religions s'installent, la plupart des Japonais ont une attitude athée, sauf peut-être le Jour de l'An, aux mariages, aux funérailles et avant les examens difficiles d'admission dans les grandes écoles.

La religion ou l'absence de religion n'a pas d'impact en milieu de travail. Toutefois, plusieurs employeurs sélectionnent soigneusement les candidats pour éviter de recruter des membres du culte ou des adeptes de nouvelles religions, qui prêtent à controverse.

Classe : Certaines personnes peuvent appartenir à des familles plus distinguées ou plus aisées au plan financier que d'autres, mais à la surface, il est difficile de voir des différences entre « cent millions de Japonais de la classe moyenne. » D'autres appartiennent à des groupes de personnes – ou en sont les descendants – que l'on engageait pour exécuter des travaux que la société japonaise jugeait indésirables. Cette question très particulière est des plus délicates, et les communautés, ainsi que les gouvernements locaux ont travaillé fort pour la résoudre. La classe peut influencer sur le mariage, mais pas sur le milieu de travail.

Origine ethnique : Malgré la croissance de ses communautés, la société japonaise demeure homogène. Certaines personnes, particulièrement la génération d'après-guerre, peuvent préférer ne pas avoir affaire avec certains groupes ethniques, tout en favorisant d'autres, les Occidentaux, par exemple.

Un enseignant canadien jeune et inexpérimenté peut, quasi instantanément, devenir une célébrité dans son école, alors que des membres d'autres groupes ethniques peuvent avoir des difficultés à trouver un emploi, même s'ils sont nés au Japon et qu'ils sont parfaitement assimilés à la société japonaise.

Point de vue étranger :

Égalité des sexes : Les rôles des hommes et des femmes sont plus distincts au Japon. Les hommes travaillent souvent de longues heures au cours de la semaine et ne rentrent à la maison que pour prendre quelques heures de sommeil avant la journée de travail suivante. Les femmes mariées assument la responsabilité de toutes les questions liées au ménage et à la famille. La plupart des femmes cessent de travailler après le mariage ou dès qu'elles ont des enfants.

Religion : La grande majorité des Japonais sont soit Shintoïstes ou Bouddhistes. Les gens sont généralement très tolérants à l'égard des autres religions et les croyances religieuses des étrangers ne posent pas de problèmes en général. Toutefois, des proclamations de foi seront mal acceptées en milieu de travail, parce que la religion est vue comme une question personnelle au Japon.

Classe : L'écart entre les riches et les pauvres dans la société japonaise est plus petit qu'au Canada, ce qui différencie à peine au plan financier les classes « supérieure », « moyenne » et « inférieure ». S'il existe un système de classe au Japon, il est davantage fondé sur l'université fréquentée et le poste occupé, que sur la situation financière. Ce « système de classe » ne devrait avoir aucun effet notable sur votre vie quotidienne au travail.

Origine ethnique : Comme plus de 99 % de la population est d'origine japonaise, le fait que vous soyez un étranger influera de façon certaine sur votre milieu de travail. Vos collègues se feront des idées à votre égard, parce que vous êtes un « occidental » et en raison de votre origine ethnique. Toutefois, la plupart de ces idées et stéréotypes sont relativement inoffensifs et ne devraient pas influencer sur votre capacité de travailler. Néanmoins, gardez à l'esprit que les Japonais supposeront que votre comportement est représentatif de toutes les personnes de la même origine ethnique que la vôtre.

Information culturelle - Établir des bonnes relations

Question :

À quel point est-il important d'établir une relation personnelle avec un collègue ou un client avant de faire des affaires avec cette personne?

Point de vue local :

En affaires, une bonne relation personnelle et la confiance réciproque sont utiles. Ce qui est plus utile encore, toutefois, ce sont les gens que vous connaissez et leur statut social ou professionnel (les contacts passent avant les relations).

Une relation et un contact personnels peuvent, néanmoins, faire obstacle à la conduite d'affaires équitables : on peut se sentir obligé d'accorder des faveurs supplémentaires à ceux que l'on connaît mieux, au détriment des besoins d'autres personnes.

Je recommanderais donc d'établir d'abord une bonne relation de travail avec vos collègues, si vous n'avez pas de relations personnelles avec eux. Ces rapports professionnels mèneront à de bonnes relations personnelles, en temps et lieu. Pour établir une relation et un contact personnels avec un client potentiel, il vous faudra auparavant rencontrer un certain nombre de personnes (préférentiellement des clients potentiels ou des gens qui peuvent connaître des clients potentiels) de manière à faire leur connaissance ou à vous faire connaître d'eux. Ce sera là l'amorce de rapports et de contacts personnels qui vous permettront de trouver ceux qui seront vos clients. Si ces contacts finissent par vous connaître personnellement et par se sentir à l'aise avec vous, ils pourraient vouloir devenir aussi vos clients. Il est fréquent que des gens achètent des produits dans un magasin donné, simplement parce qu'ils connaissent le vendeur personnellement.

Point de vue étranger :

Il est extrêmement important d'établir une relation personnelle avec des collègues et des clients avant d'entamer des discussions d'affaires. Les employés tendent à demeurer à l'emploi d'une compagnie beaucoup plus longtemps au Japon. Par conséquent, vos collègues de travail et les contacts avec lesquels vous traitez dans les compagnies clientes demeurent les mêmes sur des périodes de temps beaucoup plus longues. Sur la base de telles relations à long terme, la confiance et l'amitié sont essentielles à la réussite des transactions d'affaires.

Le moyen le plus courant d'établir de telles relations est de prendre un verre avec des collègues et des clients dans l'un des nombreux restaurants établis à cette fin. Si vous ne consommez pas d'alcool, cela pourrait constituer un obstacle à l'établissement de telles amitiés. Certaines compagnies ont des clubs récréatifs (tels que des clubs de tennis, des clubs d'arrangements floraux, etc.), auxquels vous pouvez vous joindre afin de socialiser avec vos collègues de travail.

Information culturelle - Privilèges et Favoritisme

Question :

Un collègue ou un employé s'attendrait-il à avoir des privilèges spéciaux ou à recevoir une considération spéciale en raison de notre relation ou de notre amitié?

Point de vue local :

Tout dépendra du collègue ou de l'employé et du type de relation que vous entretenez avec lui (par exemple, avez-vous une dette envers le père de l'employé qui vous a aidé à conclure une affaire le mois dernier?). Un traitement préférentiel est habituellement réciproque, mais une augmentation de salaire ne se justifie que par une promotion et, en général, la compétence a plus d'importance que les relations personnelles.

Je ne recommanderais pas d'accorder quelque privilège ou considération que ce soit à quiconque en milieu de travail aux dépens d'autres travailleurs. L'équité est probablement la meilleure approche.

Point de vue étranger :

Il serait très surprenant que vous rencontriez une telle situation au Japon. Dans les compagnies caractérisées par un système d'ancienneté et des règles strictes en matière de rémunération, des faveurs particulières telles que des augmentations de salaire ou les promotions sont rarement octroyées sur la base de relations personnelles. Je ne recommanderais pas d'accorder de tels privilèges ou considérations.

Information culturelle - Conflits dans le Lieu de travail

Question :

J'ai un problème relié au travail avec un collègue. Est-ce que je dois le confronter directement, publiquement ou en privé?

Point de vue local :

Si vous avez un collègue en qui vous pouvez avoir confiance, parlez-lui. S'il vous donne un conseil que vous pensez pouvoir suivre, essayez-le avec le collègue en question. Au cas où vous auriez besoin de solliciter l'opinion d'une tierce personne, consultez votre supérieur immédiat.

Si vous demandez directement à un collègue s'il a un différend envers vous, vous risquez de ne pas obtenir de réponse. Toutefois, son attitude (communication réduite, évitement du contact visuel, etc.) pourrait indiquer qu'il existe un problème. Votre collègue pourrait aussi se confier à quelqu'un d'autre dans votre milieu de travail, et c'est la raison pour laquelle il est important que vous en parliez vous aussi à quelqu'un d'autre.

Point de vue étranger :

Comme la culture japonaise est beaucoup moins conflictuelle, il est courant d'éviter les problèmes ou les conflits. Si un collègue vous pose problème et que vous choisissez de lui en parler, vous pourriez découvrir qu'il sera plus irrité par le fait que vous l'affrontiez que par le problème lui-même. Étant donné que les Japonais accordent beaucoup d'importance à la politesse, il est parfois difficile pour un étranger de déterminer ce que pensent les collègues japonais à son égard. Si vous soupçonnez qu'un collègue nourrit un différend à votre égard, il serait préférable de l'ignorer et d'essayer d'établir une meilleure relation avec lui à l'avenir. Si vous devez absolument affronter le collègue, faites-le en privé.

Information culturelle - Motiver les collègues locaux

Question :

Qu'est-ce qui motive mes collègues locaux à donner un bon rendement au travail?

Point de vue local :

Peu de gens travaillent pour leur satisfaction personnelle. Le coût de la vie est déraisonnablement élevé, l'éducation des enfants est de plus en plus chère et les gens doivent faire suffisamment d'économies pour leur retraite. C'est cette réalité qui motive les gens à travailler fort.

La loyauté et le dévouement à l'égard de l'organisme lient les travailleurs. Ils travaillent au maximum de leur capacité dans l'intérêt supérieur de l'organisme et pour maintenir sa réputation. Appartenir à un établissement réputé peut être plus satisfaisant que le genre de travail que font les gens.

Un mauvais rendement au travail endommagera la réputation de l'organisme et la stabilité financière de la famille. Il

est jugé honteux d'échouer.

Point de vue étranger :

En raison de facteurs tels que l'emploi à long terme et le système d'ancienneté, les incitatifs visant à amener les gens à travailler plus fort diffèrent. De bonnes conditions de travail sont jugées normales et, par conséquent, ne sont pas un facteur de motivation. Les salaires et les promotions sont rarement liés au rendement au travail et ce ne sont que de faibles incitatifs. Les entreprises japonaises accordent plus d'importance au travail en équipe. La crainte de l'échec (ou d'être perçu comme le « maillon faible » par les membres de son équipe) est un solide facteur de motivation pour beaucoup d'employés japonais. De plus, le poste occupé tient une plus grande part dans l'affirmation de soi au Japon, ce qui fait que la réussite dans la vie et au travail sont des concepts moins précis au Japon.

Information culturelle - Livres, films et mets recommandés

Question :

Pour m'aider à en apprendre davantage à propos de la culture, pouvez-vous recommander : des livres, des films, des émissions de télévision, de la nourriture et des sites Web?

Point de vue local :

Il y a de très nombreuses sources d'information. Je citerais les livres suivants sur le Japon et la culture japonaise : Culture Japonaise, de H. Paul Varley, Presses de l'Université d'Hawaii; The Japanese Way: Aspects of Behavior et Attitudes and Customs, de Noriko Takada, et al., Éditions McGraw-Hill/Livres contemporains; Japanese Patterns of Behavior, de Takie Sugiyama Lebra, Presses de l'Université d'Hawaii; et The Anatomy of the Self: The Individual versus Society, de Takeo Doi, traduction, Kodansha International. Pour en savoir plus, consultez le site : www.naturalenviron.com/Japoninfobase/Japonlivres.html

Films : Story of the Late Chrysanthemums (1939), de Kenji Mizoguchi; Ikiru (1952), Madadayo (1993), d'Akira Kurosawa; The Funeral (1984), Tampopo (1986), de Juzo Itami; Rikyu (1990), de Hiroshi Teshigawara; et Shall We Dance? (1995), de Masayuki Suo.

Télévision : La télévision japonaise (émissions japonaises diffusées au Japon) est disponible sur le système de câblodistribution numérique. Consultez les câblodistributeurs locaux canadiens. « Wai Wai Wide » (émission japonaise sur OMNI.2) : disponible auprès des télédiffuseurs Rogers ou Bell ExpressVu.

Autres sources d'information : L'Ambassade du Japon à Ottawa; les consulats généraux du Japon (Centres d'information du Japon) à Montréal, Toronto, Edmonton et Vancouver; le Centre culturel canado-japonais, à Montréal et Toronto; et la Fondation japonaise, à Toronto.

Spécialités culinaires : Les restaurants japonais sont très fréquentés dans les villes canadiennes et les magasins d'alimentation japonais attirent de nombreux clients autres que les Japonais. Essayez tout ce que vous pouvez trouver et préparez-vous à un choix considérable parmi de nombreux autres aliments locaux, lorsque vous arriverez au Japon.

Sites Web : Consultez les sites suivants : Réseau d'information du Japon www.jinJapon.org; Guide du Japon www.Japon-guide.com; ISEI-Aspects de la culture et de la société japonaises www.isei.ou.jp/livres/75/Front.html; et QFP sur le Japon : Renseignez-vous avant de partir www.theJaponfaq.cjb.net.

Point de vue canadien :

Le chrysanthème et le sabre, quoique très ancien, est peut-être l'un des livres les plus intéressants à lire pour comprendre la culture, les valeurs et les croyances japonaises qui sont à la racine de la culture en général. D'autres livres d'auteurs japonais sont disponibles en anglais et en français; des classiques tels que Le dit de Genji (bien que parfois difficile à lire) présentent des descriptions du « vieux Japon ». Des auteurs contemporains, notamment Banana Yoshimoto, valent aussi la peine d'être lus.

Au Japon, les dessins animés ne sont pas destinés aux enfants uniquement; le film récent à très grand succès intitulé Spirited Away (produit par Studio Ghibli qui a aussi produit d'autres dessins animés bien connus au Japon) en est un excellent exemple et il peut aussi servir de sujet de discussion. D'autres films connus (non animés) sont Tokyo Story et Rashomon.

En ce qui a trait aux voyages, un bon site Web à consulter est le Japan National Tourist Organization (www.jnto.go.jp).

Le site Web d'Hyperdia (www.hyperdia.com) sera utile lorsque vous serez au Japon pour vous familiariser avec le système ferroviaire. Pour ceux qui résideront à Tokyo, le site Web du magazine Metropolis (<http://metropolis.japantoday.com>) fournit une foule d'informations. Des nouvelles de caractère général peuvent être lues sur le site du Japon Times (www.japantimes.com) et ceux qui désirent des renseignements hors des sentiers battus ou qui ont besoin de s'amuser un peu peuvent consulter la page d'accueil de Quirky Japan (www3.tky3web.ne.jp/~edjacob/).

Information culturelle - Activités sur le terrain

Question :

Dans ce pays, j'aimerais en savoir plus sur la culture et sur le peuple. Quelles activités pouvez-vous me suggérer?

Point de vue local :

Apprenez à connaître les gens. Commencez par ceux que vous rencontrez régulièrement. Vous acquerez de l'expérience par leur intermédiaire sur la vie au Japon. Les étrangers qui vivent au Japon peuvent aussi vous renseigner beaucoup en vous parlant de leur expérience que vous pourrez ensuite mettre plus facilement en perspective.

La participation à des événements et à des activités à caractère social peut être très utile, si vous comprenez un peu le japonais. N'oubliez pas de visiter un marché ou un supermarché local.

Point de vue étranger :

Les Japonais perçoivent les différentes régions du Japon comme distinctes les unes des autres. Si vous avez la possibilité de voyager et d'observer ces différences, les régions qui valent le déplacement sont : Hokkaido, Kyoto, Hiroshima, Kyushu et Okinawa. Chacune d'elles a ses propres spécialités culinaires qui font sa réputation et les ressortissants locaux seront très heureux de vous indiquer les restaurants où vous pourrez goûter à ces spécialités.

Le meilleur moyen de s'informer davantage sur la culture et le peuple japonais est de faire l'expérience de la vie au Japon comme si vous en étiez un résident permanent. Participez aux nombreuses fêtes nationales (par exemple, assistez aux feux d'artifice en août, visitez un lieu de pèlerinage le 31 décembre, faites un pique-nique sous les cerisiers en mai). Essayez-vous à l'un des nombreux arts traditionnels (cérémonie du thé, arrangements floraux). Participez ou assistez à des rencontres dans diverses disciplines sportives (sumo, baseball, tir à l'arc). Faites des randonnées de montagne.

Des renseignements sur toutes ces activités peuvent être obtenus dans un quotidien ou un magazine de langue anglaise local, ainsi qu'au Centre d'information touristique local. Les Japonais s'intéressent beaucoup aux autres cultures et sont prêts à partager la leur, ce qui fait qu'il est facile de trouver un interprète culturel. Les magazines de langue anglaise ont souvent une section d'annonces classées sous la rubrique « Language exchange partners » (partenaires pour échanges linguistiques). Les gens que vous contacterez vous enseigneront le japonais et vous initieront à la culture japonaise pour, en contrepartie, pratiquer l'anglais avec vous. Toutefois, vous devrez vous montrer prudent parce que certaines de ces annonces sont peu sérieuses et placées par des gens qui cherchent uniquement à se faire des amis étrangers.

Source : www.intercultures.ca